

Representation, Authenticity and Cultural Interaction in the Material World

This volume of *Material Culture Review* contains analytical essays from a variety of disciplinary perspectives that examine the dynamics of representation, authenticity and cultural interaction. Together, the essays raise interesting questions for scholars concerning how notions of representation or authenticity come into play when analyzing a cultural group and its material culture. Christine Reiser's article, for example, looks at the competing representations of indigeneity by Indigenous and non-Indigenous communities in the historical pageants of early-20th-century New England. In many of these pageants, or community-building efforts, Native Americans were portrayed as primitive, anti-modern, communal people who played together, hunted, cooked, canoed and danced. Romantic notions of the noble savage were not the only representation; while appearing to be sympathetic to Native Americans, in reality, dramatic, literary or historic representation often reinforced racial whiteness and European-American society.

Non-Native anthropologists working in partnership with Native Americans to establish and dedicate commemorative memorials presented another form of representation. Again, these endeavours brought Indigenous people into the scene, but at the same time served to historicize the Aboriginal presence. In contrast, groups such as the Indian Council of New England presented their own Native portrayals of indigeneity. Their pageantry, which combined local elements of New England Native culture with pan-Indian elements showed that while Native Americans had a past, they were still contemporary citizens of the region with a heritage that had been passed down through generations, contrary to the myth of disappearance reified in pageantry. These historical pageants raise questions about the authentic representation

Représentation, authenticité et interactions culturelles dans le monde matériel

Ce volume de la *Revue de la culture matérielle* renferme des essais analytiques qui, à partir de différentes perspectives disciplinaires, examinent les dynamiques des représentations, de l'authenticité et des interactions culturelles. Pris dans leur ensemble, ils soulèvent des questions d'un grand intérêt pour les chercheurs en ce qui concerne la manière dont on doit prendre en compte les notions de représentation et d'authenticité lorsque l'on analyse un groupe culturel et sa culture matérielle. L'article de Christine Reiser, par exemple, examine les représentations rivales de l'indigénéité que produisent des communautés autochtones et non autochtones dans des reconstitutions historiques du début du XX^e siècle en Nouvelle-Angleterre. Dans beaucoup de ces reconstitutions, correspondant à des efforts de construction communautaire, les Amérindiens étaient décrits comme des gens primitifs, anti-modernes, vivant en communautés, et qui jouaient, chassaient, cuisinaient, voyageaient en canot et dansaient ensemble. Les représentations basées sur l'idée romantique du noble sauvage n'étaient pas exclusives ; tout en paraissant faire preuve de sympathie pour les Amérindiens, en réalité, ces représentations spectaculaires, littéraires ou historiques confortaient souvent, sur le plan racial, la société blanche et euro-américaine.

Les anthropologues non autochtones travaillant en partenariat avec les Amérindiens, dans le but d'établir et de consacrer certaines commémorations, ont contribué à créer une autre forme de représentations. Ces efforts, une fois encore, ramenaient les peuples autochtones sur le devant de la scène, mais en même temps, servaient à historiciser la présence autochtone. Par contre, des groupes tels que le Conseil indien de Nouvelle-Angleterre présentaient leurs propres descriptions de l'indigénéité, du point de vue amérindien. Leurs

of Native people and the interaction of Native and non-Native in New England.

The article by Bohr and Lindsay also addresses the issues of Native and non-Native interaction in their study of Aboriginal quill dyeing techniques. Many North American museums contain quillwork in the form of baskets, birch bark boxes, medicine bags, moccasins and jewellery that represents the artistic adornment of past Aboriginal groups. In their study, Bohr and Lindsay analyze the recipes for quill dyeing that were of interest to The Hudson's Bay fur traders and other Europeans in the pioneer landscape. The authors follow this with contemporary dye experiments they conducted in efforts to replicate the historical recipes described by the fur traders and the anthropologists who studied Aboriginal groups. What they concluded from their documentary, museum and experimental research is that many of the documented recipes were incomplete. They surmise that some Aboriginal people may have been reluctant to provide to the Europeans sufficient information to produce a good dye, and they offer some insights into possible reasons for that decision.

The contributions of Thierry Bonnot and Danielle Lewis also raise issues of authenticity and representation surrounding museum exhibits and cultural displays. Bonnot's article calls for reflection on what makes a museum a museum and considers how objects contribute to the construction of individual or collective heritage. Lewis's discussion about the "The Midgets Palace" reveals the building to be at once a home, a museum and a tourist attraction for a family whose physical characteristics could be a mark of marginalization or "otherness." However, the scale of Phillippe and Rose Nicol's home provides a personal space for the family that, as Lewis suggests, normalizes their bodies in a recognizable space, reversing for a moment the concept of "average" and "other."

Finally, Cathy Mathias's analysis of textile remains found in a privy on the archaeological site of the 17th century settlement at Ferryland, Newfoundland speaks of cultural interaction in the historical landscape. Her analysis of the excavated textiles combined with historical documentation provides a more detailed understanding of life in 17th-century Newfoundland. The textile remains and the dyestuffs found on them support an understanding that Ferryland was home to three classes of people and that the accoutrements of the upper class made its way to the southern shore of the Avalon Peninsula, along with the more common,

reconstitutions, qui associaient des éléments locaux de la culture autochtone de Nouvelle-Angleterre à des éléments panindiens, démontraient que les Amérindiens avaient un passé, qu'ils étaient toujours, au présent, des citoyens de la région, et que leur héritage s'était transmis au fil des générations, contrairement au mythe de la disparition réifié dans les reconstitutions historiques. Ces reconstitutions soulèvent des questions au sujet de l'authenticité des représentations des peuples autochtones et des interactions entre les habitants, autochtones et non autochtones, de la Nouvelle-Angleterre.

L'article de Bohr et Lindsay aborde lui aussi les questions relatives aux interactions entre Autochtones et non-Autochtones à partir de l'étude des techniques tinctoriales indigènes appliquées au poil de porc-épic. De nombreux musées nord-américains conservent des ouvrages décorés de poil de porc-épic, des paniers, des boîtes en écorce de bouleau, des sacs médecine, des mocassins et des parures qui représentent l'ornementation artistique des groupes autochtones du passé. Dans leur étude, Bohr et Lindsay analysent les recettes tinctoriales qui intéressaient les traiteurs de fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson et d'autres Européens dans le paysage des pionniers. Les auteurs enchaînent avec des expérimentations tinctoriales contemporaines qui les ont amenés à reproduire les recettes historiques notées par les traiteurs de fourrures et les anthropologues ayant étudié des groupes autochtones. Leur recherche documentaire, muséale et expérimentale les a amenés à conclure que nombre de ces recettes documentées étaient incomplètes. Ils en déduisent que certains des peuples autochtones ont pu se montrer réticents à fournir aux Européens les informations suffisantes pour produire une bonne teinture, et ils proposent quelques aperçus des raisons possibles à la base de cette décision.

Les contributions de Thierry Bonnot et de Danielle Lewis soulèvent elles aussi des questions d'authenticité et de représentation en ce qui concerne les expositions muséales et culturelles. L'article de Bonnot en appelle à une réflexion sur ce qui fait d'un musée un musée et considère la manière dont les objets contribuent à la construction du patrimoine individuel et collectif. La présentation que fait Lewis du « Midget Palace » révèle que ce bâtiment est tout à la fois un lieu de vie, un musée et une attraction touristique pour une famille dont les caractéristiques physiques pourraient constituer une marque de marginalisation ou « d'altérité ». Cependant, l'échelle de la maison de Phillippe et

vernacular clothing of the servant and the migratory fisherman.

On a different note, this issue marks a change in the editorship of *Material Culture Review*. For more than twenty years Dr. Gerald Pocius served at the helm of this journal. On assuming the role of editor, he wrote in the Spring of 1997 “it is important that we publish studies of objects based on historical *and* contemporary materials, using archival *and* ethnographic sources. And in these studies the concept of culture hopefully will remain central . . . that we will not just simply chronologize objects, but use them to deal with how people organize their daily lives”

Dr. Pocius was true to his vision for *Material Culture Review*, as evidenced by the collection of essays that comprise this issue. His contribution has been enormous and the editors are grateful for his stewardship over these past years. As I assume the role of editor, I am grateful that Dr. Pocius will continue to offer his expertise on the editorial board as he takes on a new role as Book Review Editor.

Richard MacKinnon
Editor in Chief

Rose Nicol permet aux membres de la famille de se réserver un espace personnel qui, ainsi que Lewis en émet l’hypothèse, normalise leur corps dans un espace reconnaissable, inversant durant un temps le concept de « moyenne » et « d’autre ».

Enfin, l’analyse effectuée par Cathy Mathias des vestiges textiles retrouvés dans des latrines du site archéologique de la colonie du XVII^e siècle à Ferryland, Terre-Neuve, évoque des interactions culturelles dans un paysage historique. Son analyse des textiles retrouvés, en association avec les documents historiques existants, nous procure une compréhension plus détaillée de la vie à Terre-Neuve au XVII^e siècle. Les vestiges textiles et les traces de teinture qu’ils portaient encore vont à l’appui du fait que Ferryland était le lieu de vie de trois classes sociales différentes et que les types vestimentaires de la classe supérieure ont gagné jusqu’aux rives méridionales de la péninsule d’Avalon, de pair avec l’habillement vernaculaire et plus commun des serviteurs et des pêcheurs saisonniers.

Sur une note différente, ce numéro marque un changement dans la rédaction de la *Revue de la culture matérielle*. Durant plus de vingt ans, Gerald Pocius a tenu le gouvernail de la revue. En tant que rédacteur, il avait écrit, au printemps de 1997 : « il est important que nous publiions des études d’objets basées sur des matériaux historiques *et* contemporains, en utilisant des sources d’archives *et* ethnographiques. Et nous espérons que le concept de culture restera au cœur de ces études... que nous ne ferons pas que placer les objets en ordre chronologique, mais que nous les utiliserons pour comprendre la manière dont les gens organisent leur vie quotidienne... »

Le docteur Pocius est resté fidèle à sa conception de la *Revue de la culture matérielle*, comme en témoignent les articles de ce numéro. Il lui a apporté une immense contribution, et les membres de la rédaction lui expriment leur reconnaissance pour l’avoir administrée durant toutes ces années. En prenant à mon tour ce rôle de rédacteur, je remercie le docteur Pocius, qui continuera à nous faire bénéficier de son expérience dans le comité de rédaction en endossant le nouveau rôle de rédacteur pour les comptes rendus.

Richard MacKinnon
Rédacteur en chef

Forthcoming

Prochain numéro

Special Issue

Nathalie Cooke

Cookbooklets and Canadian Kitchens

Charlene D. Elliott

Entertaining Eats: Children's "Fun Food" and the Transformation of the Domestic Foodscape

Jessica Mudry

The Mindful Measurement of Food: Quantification, the Food Pyramid and Discourses of Taste

Alan Nash

The Impact of Restaurant Delivery on Montreal's Domestic Foodscapes, 1951-2009

Rhona Richman Kenneally and Jordan L. LeBel

Interdisciplinary Approaches to Childhood Domestic Foodscapes and "Mindful Eating"

David Sutton

The Mindful Kitchen, The Embodied Cook: Tools, Technology and Knowledge
Transmission on a Greek Island

Lucia Terrenghi

Design for Sharing Cooking Experiences: Potential and Challenges of Computing
Technologies in the Kitchen